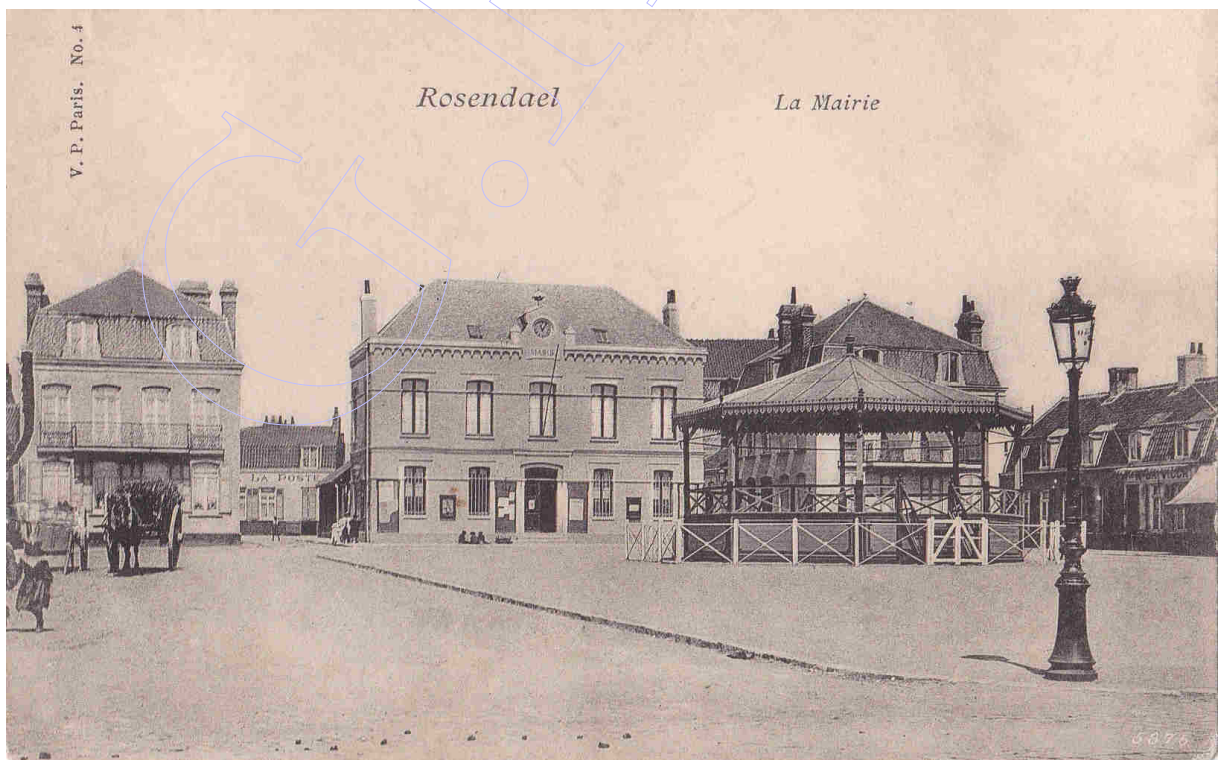


*L'ancienne Mairie et le nouvel Hôtel de Ville
de Rosendaël
Collectif Maria et Paul Schepman
Transcrit et mis en page par Jean-Marie Muyls*

Rosendaël compta en 1863, 2 000 habitants. Le 7 Septembre 1863, se fait la pose de la première pierre de la Mairie, aux cris de "Vive l'Empereur" : c'était une construction modeste. Dans un vase, destiné à être scellé dans la construction, sont placées plusieurs monnaies d'argent, à l'effigie de **Napoléon III** et frappées du millésime 1863.



*Cependant, la modeste Mairie élevée en 1863, ne convient plus à la ville que **Rosendaël** est devenue au début du 20^{ème} Siècle.*



En 1904, l'agrandissement de la Mairie figure déjà au programme des travaux que soumet, au Conseil Municipal, le nouveau Maire, Monsieur **Félix Coquelle** (20 Juin). Mais c'est beaucoup plus tard, en 1932, qu'un projet plus ambitieux est adopté, celui de bâtir un véritable **Hôtel de Ville**. La pose de la première pierre se fait le Dimanche **13 Mai 1934**, sous la Présidence de Monsieur **Papinot**, sous-Préfet de Dunkerque.



Collection Jacques Lelieur

L'Hôtel de Ville ayant été détruit en partie pendant la guerre de 1940, des travaux de reconstruction sont commencés en 1950. La charpente est remise en état et va être bientôt recouverte. Le 21 Octobre 1951 : fin de la restauration de l'Hôtel de Ville.

Monument du cinquantenaire de Rosendaël

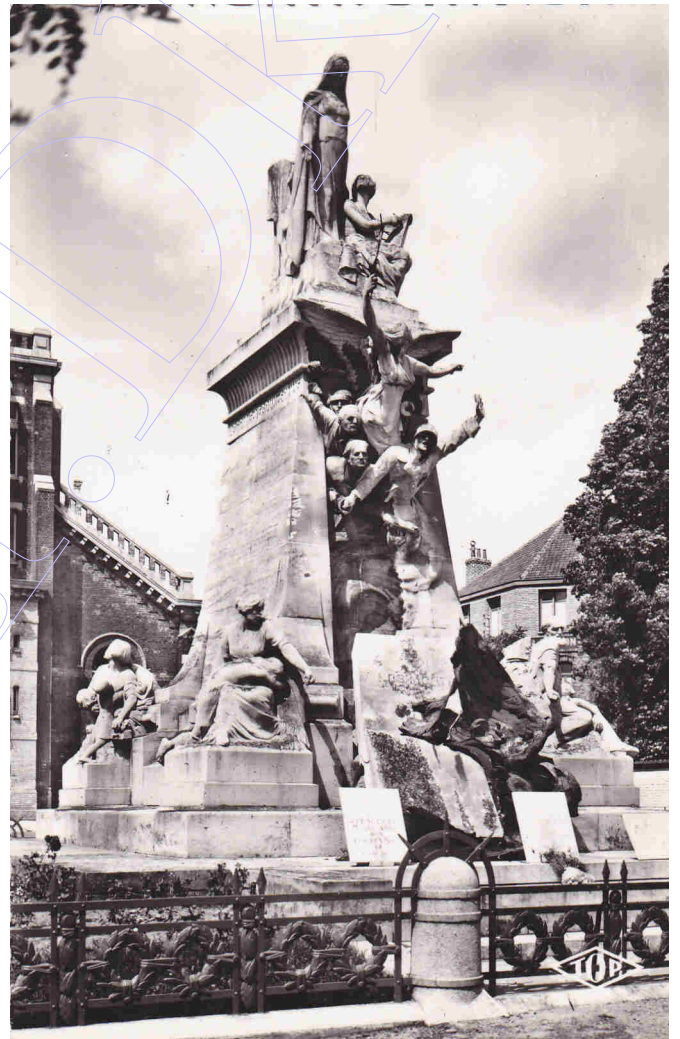
C'est **Maurice Ringot** qui créa, en 1910, le Monument du Cinquantenaire de Rosendaël, placé primitivement devant l'Eglise Notre-Dame, et transféré ensuite **Place Voltaire**, pour laisser place au Monument aux Morts de la Guerre 1914/18, réalisé par le même sculpteur. Monument aux Morts de la Guerre 1914/18 A Rosendaël.

Réalisé par le sculpteur **Maurice Ringot**, ce monument prit la place du monument du Cinquantenaire, transféré Place Voltaire.



Collection Jacques Lelieur

Monument du Cinquantenaire



Collection Jacques Lelieur

Monuments aux Morts

Pendant la guerre de 1940/45, ce monument déplait aux Allemands, l'aigle écrasé par une pierre blesse leur orgueil. "C'est une **Œuvre de haine**", déclarent-ils. Convoqué par eux, le Maire leur propose de remplacer l'aigle par une hydre symbolisant la guerre. Cette modification nous épargne la mutilation du monument, tout en lui conservant une signification acceptable.

L'aigle soigneusement caché par des patriotes sous plusieurs pieds de terre reprit sa place après la guerre. Document Raymond Lasuye (Rosendaël 1960).

Collectif Maria et Paul Schepman
1984